

# De l'Amérique centrale à l'Orne : le voyage hors norme de Luis pour enseigner

Dans le cadre de la journée internationale des assistants de langue, un collège de Tinchebray (Orne) reçoit deux jeunes. Rencontre avec l'un d'entre eux, Luis Turcios Mendez.



Un environnement avec un escalier, des murs et une maison peint par Luis Turcios Mendez, assistant de langue au collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne), et qui sert comme support de travail.

Cette journée, fêtée chaque premier jeudi du mois de décembre, a pour objectif de mettre en lumière le programme d'échange d'assistants de langue, et de le rendre plus attractif encore.

Depuis la crise sanitaire liée au Covid-19, aucun accueil n'avait eu lieu. Le collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne) reçoit cette année Luis Turcios Mendez, 24 ans, qui vient de la ville de Can-

tarranas nichée dans la montagne à 457 m d'altitude en Honduras, sur les terres d'Amérique centrale.

[Une récompense rare pour ce collègue de l'<span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="13eeab1e-2256-498b-91fc-a5cbdb3d8a09">Orne</span> : son projet scolaire valorisé](#)

Chaque semaine, il dispense quatre heures de cours d'espagnol au collège Albert-Camus, et huit heures au lycée Guéhenno de Flers. Par ailleurs, l'établissement tinchebrayen accueille Laura Möser, Autrichienne qui travaille également sur le lycée Marie-Curie et le collège Maupas à Vire (Calvados), où elle enseigne l'allemand à hauteur de deux heures sur chaque site, toutes les semaines.

Les confidences de Luis Turcios Mendez en 7 questions

Lors d'un cours d'espagnol au collège Albert-Camus, en soutien à la professeure Frédérique Roullier, la rédaction de L'Orne Combattante/actu.fr a pu échanger avec Luis Turcios Mendez. En présence des élèves de 5e, mercredi 4 décembre 2024, le jeune a répondu aux questions en français. Une langue qu'il maîtrise très bien.

Pourquoi êtes-vous venu en France et pas dans un autre pays ?

C'est une grande opportunité pour moi de parler français. Je suis professeur de français dans mon pays. La seconde langue est souvent l'anglais. Après on a le choix d'étudier le français. C'est très rare en Honduras.

[Des lycéens de <span title="commune" class="border-type-commune" data-entite-type="commune" data-entite-id="e28f1177-74e1-418f-b596-33f41f6b9d61">Flers</span> s'envolent pour <span title="ville" class="border-type-ville" data-entite-type="ville" data-entite-id="08fd063d-c755-4842-a4d6-858084e93533">New York</span> pour préparer le <span title="évènement" class="border-type-evenement" data-entite-type="evenement" data-entite-id="537e0eac-f63a-4a17-8a2a-af38c62e0614">baccalauréat</span>](#)

Pourquoi avez-vous choisi la Normandie ?

J'ai choisi la Région Normandie parce que j'aime l'histoire, les monuments.

Comment s'est déroulée votre arrivée ?

Je suis au foyer des jeunes travailleurs à Flers. C'est un lieu très différent, un peu moins dans certains cas. La nourriture avec la famille, le climat, la culture...

Que faites-vous en dehors des cours ?

J'utilise le temps pour connaître l'environnement, préparer les cours et sortir avec quelques amis.

Le jeudi 21 novembre, la neige est tombée à gros flocons, comment avez-vous vécu cette journée ?

Avant de venir à Tinchebray, je n'avais jamais vu la neige ! Pour regarder, c'est beau, mais c'est très froid (sourire).

Avez-vous commencé à visiter la région ?

Oui, je suis allé à Paris, au Mont-Saint-Michel aussi et visiter le château de Fougères.

Êtes-vous rémunéré pendant votre séjour en France ?

Chaque pays rémunère chaque personne. La rémunération est effectuée par le Ministère de l'Éducation Nationale. La rémunération mensuelle a été fixée à 1 010,67 € bruts avant déduction des diverses retenues obligatoires (sécurité sociale, etc.), soit environ 800 à 813 € nets. Nous bénéficions des mêmes vacances que les élèves et collègues français. En France, tout établissement scolaire relève administrativement d'une académie.



La classe de 5e de Frédérique Roullier, professeure d'espagnol (à droite) et Luis Turcios Mendez, assistant de langue (au centre) au collège Albert-Camus de Tinchebray (Orne).

« C'est la découverte », selon les élèves du collège

Après avoir préparé et dessiné des affiches pour sa venue en France, Luis Turcios Mendez s'en sert comme support de travail pour les cours. La classe de 5e, en deuxième année d'espagnol, est une classe très dynamique avec une élocution particulièrement intéressante, évoluée et de qualité.

[Cette Ville du <span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="9d13a477-dc30-4132-82fb-fec43fe8b96c">Calvados</span> propose de l'argent de poche aux jeunes de sa commune](#)

« Avec les affiches, nous avons appris les parties du corps, les couleurs... C'est la découverte », dit Romane, collégienne, en ajoutant, « cela nous apporte un plus. On a vraiment quelqu'un qui parle espagnol ».

« Nous avons découvert une autre culture, un pays que l'on ne connaît pas avec un climat entre 30 et 40 degrés... C'est très différent », mentionne une autre élève qui apprécie l'expérience.